

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2014)  
**Heft:** [1]: Numéro Thématique : 1914-1944

**Buchbesprechung:** Revue des revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

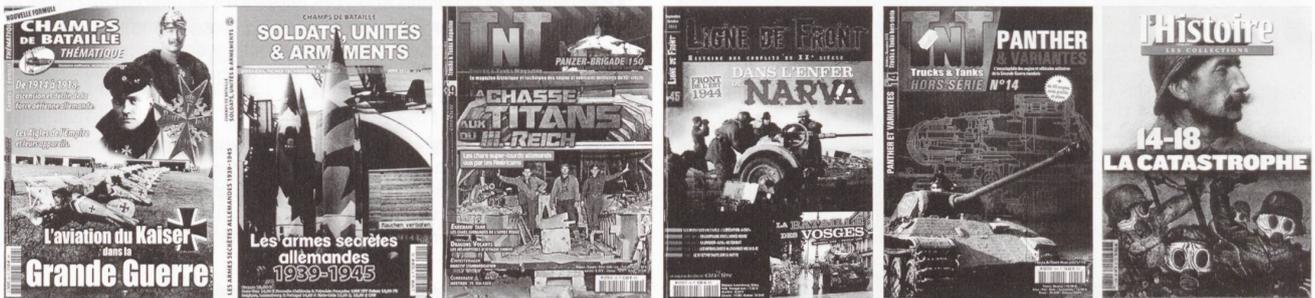
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Revue des revues

### Deux Guerres mondiales et totales

**Lt col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef RMS+

Le numéro 61 de *L'Histoire* (octobre-décembre 2013) est entièrement consacré à la Première Guerre mondiale. On y trouve notamment plusieurs articles sur les fronts « oubliés, » sur la définition d'un « bon chef. » On parle également de la science et de la faim, des blessures et des « gueules cassées. » On parle également des conséquences de la Guerre sur les relations internationales, la féminisation du travail, ainsi que sur les débats actuels relatifs à la commémoration du centenaire.

A ne pas manquer, un extraordinaire cahier Hors Série du *Monde* (octobre-décembre 2013) consacré à « 1914-2014 : Un siècle de guerre. » On y trouve dix textes de stratèges, de Sun Zi à Lucien Poirier en passant par Raymond Aron et Carl Schmitt. On parle de « *l'American way of war* » et de la contre-insurrection. On parle aussi de la société, du cinéma ou encore de la cartographie. Lire, à ce sujet (p. 50-51) une infographie montrant l'évolution géographique des conflits armés. Une très bonne lecture.

Michaël Marion et Jean-Philippe Liardet proposent une édition thématique de *Champs de Bataille* (No. 26) consacrée à l'ascension et au déclin de la force aérienne allemande. On y découvre les balbutiements, car les avions en 1914 sont si légers qu'ils ne peuvent être armés. L'année 1915 voit le premier appareil armé : le Fokker « Eindecker » (monoplan) nettoie le ciel en 1915. Mais il est rapidement concurrencé par la chasse franco-britannique. Les développements techniques se heurtent cependant à des forces jusqu'à dix fois supérieures en 1918.

### Seconde Guerre mondiale

Ceux qui s'intéressent au développement de la doctrine d'engagement des formations blindées durant la Seconde Guerre mondiale pourront constater un excellent numéro Hors Série (No. 23) de *Batailles & blindés*. L'originalité est que les articles ne traitent pas des réflexions de l'entre-

deux Guerres, mais se focalisent sur les développements techniques et tactiques à partir de 1939. Le message est clair : le char fait partie d'une organisation complexe où les armes d'appui, les systèmes de défense anti-aériennes ou les moyens de franchissement sont essentiels au succès de l'ensemble : le combat interarmes est né.

Jean-Philippe Liardet et Nicolas Pontic consacrent un numéro thématique de la revue *Champs de bataille* (No. 14) aux « armes secrètes allemandes, 1939-1945. » Le tour d'horizon est vaste : on y trouve ainsi des armes d'infanterie révolutionnaires, à l'instar du MP44 *Sturmgewehr* et de la MG42 ; on présente également des chars lourds dépassant les 70 tonnes. Mais il faut aussi parler des cuirassés et des sous-marins ; sans oublier les avions à réaction et les engins guidés : notamment les V1 et V2 – ancêtres respectivement des missiles de croisière et des missiles balistiques.

Les « chars super-lourds allemands » sont l'objet d'un dossier de Hugues Wenkin dans *TNT (Trucks & Tanks)* No. 39 (septembre-octobre 2013). L'article est réalisé à partir de dossiers et d'expertises américaines, sur la base des engins abandonnés par leurs concepteurs au moment de la retraite de 1945. Les derniers mois de la Guerre voient le développement de deux engins – le E-50 et le E-100 – destinés à remplacer respectivement le *Panther* et le *Tiger II*. Les engins les plus lourds devaient emporter des canons de 12,8 voire de 17 cm ; mais le chargement d'armes et de munitions si lourdes est lent et n'aurait donc pas pu surclasser les armes de 7,5 ou de 8,8 cm alors en production.

Toujours dans la ligue des poids lourds, Alexandre Ashuraliev propose, dans le même numéro, un article sur « les chars surblindés de l'armée Rouge. » Certains de ces engins, à l'instar du KV-1 et de la série des JS-I-III ont connu certains succès. Mais la priorité donnée par Staline au nombre les relègue au rang de formations de rupture au profit de vagues successives de T-34.



Le magazine TNT (*Trucks & Tanks*) No. 40, novembre-décembre 2013, p. 14-25, présente le Sd.Kfz 251/9 *Stummel* (mégot). L'engin est né en 1942, à partir du semi-chenillé de Hanomag sur lequel a été installé un canon de 7,5 cm KwK 37 L24 – une arme qui est à l'époque en cours de remplacement sur le PzKpfw IV F1/2. Le K.St.N. 1125 du 21 décembre 1942 prévoit ainsi l'organisation d'une section de canons lourds au sein de chaque bataillon de grenadiers de chars. Celui-ci doit être équipé de six pièces, auxquels viennent s'ajouter un Sd.Kfz 251/3 de commandement équipé de radio ainsi qu'un Sd.Kfz 251/1 transportant la munition. Suivant l'évolution du châssis, la version D est simplifiée afin de faciliter sa production industrielle; une pièce allongée est aménagée. Avec les autres Schützenpanzer Sd.Kfz 251 armés de lance-mines ou de canons de 20 mm, la compagnie lourde est en mesure de compenser la faiblesse numérique des grenadiers numériques, par rapport à une unité de fusiliers se déplaçant à pied.

Pour ceux qui cherchent un excellent ouvrage sur le développement, les caractéristiques et les projets d'évolution du PzKpfw V *Panther* allemand, allez voir du côté de TNT Hors Série No. 14 (octobre-novembre 2013). L'ouvrage, mis au point par Laurent Tirone, compte des descriptions très détaillées et est une des meilleures références sur les engins périphériques de la famille *Panther*, ainsi que les projets visant à réaliser des engins de DCA ou encore des obusiers blindés – une fois que la production de châssis du PzKpfw IV aurait été interrompue.

TNT vient de réaliser un excellent hors-série, No. 17, qui traite dans le détail du développement des chars lourds *Tigre* à partir de 1941. A lire également TNT No. 44, sur « La course au gigantisme » au sein de la Panzerwaffe. *Batailles et blindés*, dans son No. 62, présente quant à lui le développement et l'expérience futile du *Sturmtiger* allemand; ainsi qu'un article consacré à Hugo Primozie, l'as de la Sturmartillerie.

Le débat sur l'aptitude des divisions blindées allemandes à contre-attaquer le 6 juin 1944 est traité dans un article « Comme un renard en cage » (*Batailles et blindés* No. 62) mais également dans un numéro thématique de 2<sup>e</sup> *Guerre mondiale* (No.35) très détaillé, et qui démontre les difficultés dans le commandement de ces réserves blindées, mais également leur échec lorsque celles-ci ont été engagées, l'une après l'autre, dans des actions tactiques et coûteuses.

A+V



Ci-dessus : un PzKpfw IV Ausf. G du II./SS-Pz.Rgt. 12 près de Caen, durant l'été 1944.

Ci-dessous : changement de la boîte de vitesse d'un PzKpfw V *Panther* Ausf. A en Russie, été 1944.

